

GUITARES.CH

La revue du guitariste suisse

Die Zeitschrift für den Schweizer Gitarristen - *La rivista del chitarrista svizzero*

N° 11 Juin/Juni/Jugno 1999 12 FS



Actualité

Dübendorf: In guitar 99

Dossier

Guitare et Flamenco

Interview

Eduardo Isaac

Arnaud Dumond

Jorge Cardoso

Stufentest

Beispiel

JMS der

Stadt Zürich:

Einblicke und

Eindrücke



Rencontre avec Arnaud Dumond

Sébastien Vaumoron

Sébastien Vaumoron: Arnaud Dumond, vous allez faire un stage début juillet en Haute Savoie: malgré tout ce temps passé à jouer dans le monde entier et à composer, vous consacrez toujours à l'enseignement. Vous venez d'ailleurs d'éditer une méthode de guitare pour débutants, préfacée par Leo Brouwer. Quelle idée voulez-vous y transmettre ?
Arnaud Dumond: Il n'y a pas de frontière entre enseigner, jouer ou composer. Ce sont des vases communicants. Tout le monde pourrait en dire autant non ? Certains n'en ont pas conscience, c'est tout. Au début d'une carrière vous enseignez ce qu'on vous a enseigné sans actualiser ni approprier ce que vous avez reçu. Cela fait qu'on échoue à enseigner ce qu'on fait soi-même, c'est à dire transmettre sa propre expérience. Finalement, on transmet une expérience qui n'est pas la sienne. En cela on manque de fidélité à «l'esprit d'enseignement», qui est création continue à partir de soi, non répétition des mêmes recettes (ce que j'appelle les "rentiers" de la pédagogie). Puis on devient soi-même, lentement. Pour être objectif il faut se savoir subjectif... Tous les instruments en sont là (comme toutes les interprétations). Chaque génération assume et porte le monde qui l'entoure, c'est aussi vrai que la terre tourne : certains acceptent de penser cette évolution "contemporaine", d'autres la freinent. Je suis de ceux qui tendent à l'accompagner.

"deux directions à creuser sans cesse..."
Plus pratiquement j'ai pris lentement conscience que mon enseignement se caractérisait par deux directions à creuser sans cesse : musicalement, une attention au discours musical assez proche du langage théâtral (articulation des "mots et des phrases", dramaturgie des formes et trouver un "sens" au discours). Techniquement, une certaine



Arnaud Dumond

manière de «prendre» la guitare (venant en partie du flamenco que je pratiquais jeune) de lancer les sons, un goût pour la vivacité d'attaque : en jouant davantage avec le poignet, les bras et les épaules qu'avec les doigts on acquiert une «stabilité mobile» qui se retrouve évidemment dans le toucher. D'où des conséquences importantes sur la décontraction, l'énergie, les couleurs de l'attaque, la vie interne du discours. J'avais publié des "Répertoires" (chez Transatlantiques) avec peu d'indications méthodologiques. Puis récemment, Christiane Leroux (Editions Van de Velde) m'a donné les moyens d'exposer méthodiquement ma progression pédagogique, et ma conception d'un répertoire éclectique de qualité. C'est une méthode qui est avant tout respectueuse de "l'intelligence découvreuse" des débutants. Elle est extrêmement progressive. Son but : donner une autonomie à l'élève et susciter sa créativité (aidé par son professeur).

"aménager un premier réservoir de musique chez l'élève"

Il découvre les choses par lui-même mais cela requiert un état d'esprit qui ne se vend pas avec la méthode ! Il y a une parenté subconsciente avec les méthodes actives comme celle de Dalcroze ou autres. La moitié des pièces du premier volume ont été faites «main» ou arrangées par moi-même, pour servir avec précision la progression. Les difficultés sont isolées, des duos avec le professeur, ou un élève. Le second volume, qui paraîtra à la rentrée, reprend des pièces pour guitare mais aussi des transcriptions de grands classiques, et des «plans» typiques de certaines musiques : rock, folk etc. Donner les premières clefs, tournures, coups de main. Deux lignes de rock, c'est déjà un plaisir. On revient ensuite à des pièces plus «classiques». C'est un répertoire qui ouvre. Il n'y a pratiquement pas de barré car cela crispe et déforme la main. Toujours jouer facilement, avec aisance. En impulsant des comportements avant tout musicaux créer des bons souvenirs pour plus tard !

C'est finalement une première mémoire musicale, un premier réservoir de

Rencontre avec Arnaud Dumond

musique, englobant des styles et des gestes " naturels " et musicaux assez universels, mis en place sur deux premières années, avec l'aide du professeur. Après on peut aborder le répertoire proprement dit : l'élève se souviendra que la musique ne s'arrête pas à la guitare. L'enseignement comme un esprit (avec une méthode) non comme une somme de savoirs. On ne donne pas à manger du riz à l'élève, on lui apprend à le planter.

S.V: On a parlé de la composition de pièces pour les élèves avec l'écriture de cette méthode de guitare. J'aimerais savoir comment vous concevez l'écriture musicale pour guitare de haut niveau?

A.D: Pour guitare seule j'ai écrit une huitaine de pièces de niveau supérieur. Une de leurs caractéristiques, c'est de ne pas partir de la guitare, qui s'explique par le fait que ma culture musicale n'est principalement pas guitaristique. Quand je projette d'écrire pour guitare, c'est toujours avec des références extérieures à l'instrument, d'où certaines sonorités étranges et des formules inédites à la guitare, cet entraînement à inventer des sons ou des techniques qui n'y étaient pas. Ce n'est donc pas pour faire nouveau, c'est une nécessité musicale, extra-guitaristique, souvent même extra-musicale (images, scénarios mentaux...).

S.V: Comment s'est faite votre rencontre avec la guitare ?

A.D: Vers l'âge de dix ans il y avait un piano à la maison : je me plaisais à " jouer " dessus (sentir que la musique est un pays étranger, ne serait-ce pas déjà être musicien ?) : une envie de toucher, de faire sonner. Faire naître des sons dans le silence et la solitude était pour moi une source de bonheur parfait...

Parallèlement, j'ai découvert la guitare à travers le flamenco. Là encore j'ai commencé par toucher l'instrument sans professeur. Cette manière de procéder se retrouve dans ma récente méthode : d'abord le mystère et le plaisir du son.

Comme la poésie : le charme, le mystère doivent primer, avant le reste. Autrement ce n'est pas de la poésie, c'est de la prose. Autrement ce n'est pas de la musique, ce sont des notes. Je ne dis pas que prose ou notes sont inintéressantes, bien au contraire, mais elles ne forment pas le premier cercle de l'art. De même pourrait-on dire que le travail de l'interprète est de retrouver cette magie des sons qui ouvrent le silence («La musique crève le ciel», dit Baudelaire) : on ne les ressent qu'à certains moments rares, comme aux débuts de l'apprentissage, ou ceux d'une nouvelle pièce à travailler : moments sacrés! Après viennent le style, la culture, la méthode, le métier etc. Mais malheur à celui qui oublie dans son métier ses émerveillements d'enfant !

S.V: Et votre rencontre avec la musique?

A.D: J'ai eu accès à des disques un peu au hasard: les vaises de Strauss, pour le charme, les symphonies de Beethoven pour le choc. Beethoven contredisait Strauss : la musique n'est pas seulement «naturelle» ou agréable, elle peut être recherche, tension, rupture, dramaturgie, envoûtement. On peut être sensible à l'un ET à l'autre ! Vers l'âge de 13 ans, je suis allé prendre des cours avec une élève de Fajol. J'écoutais toujours de la musique, beaucoup de concert pour piano, mais aussi la radio, des dramatiques : toujours ce mystère des mots et du son sans images. Après il y a eu Xenakis, Varèse, et " les cinq dieux de la main " : Bartok, Strawinsky, Ravel, Debussy, Berg.

S.V: Parallèlement à cette découverte de la guitare vous faites celle de la composition, en autodidacte. A l'âge de 18 ans, vous obtenez le premier prix de composition de Radio-France avec «Sonata da requiem», interprétée par Turibio Santos.

A.D: Comme avec la guitare, je n'ai demandé à personne comment faire. (certains jours gris je me demande si je n'aurais pas dû ...). Je faisais des choses

sur le piano ou la guitare et je les notais. J'ai donc appris la musique assez imparfaitement, mais par moi-même ! J'ai appris ce qu'il me fallait pour l'écrire. A l'époque, si vous n'étiez pas issu d'un milieu musical, le chemin d'étude n'était pas tracé par les jalons "conservatoiresques" d'aujourd'hui. La pièce qui fut primée était ma première œuvre un peu structurée. Composer et jouer sont un privilège : une façon de ne pas sacrifier la musique des autres tout en leur vouant l'admiration lancinante de ceux qui se coltinent à l'art de construire à partir de rien. Donc respect d'une part, et de l'autre cette sorte de désinvolture qu'il faut pour improviser, orner, varier, imaginer, prolonger... Un concert c'est une mise au four de sa propre musique, telle la poterie émaillée mais non encore cuite : c'est l'ultime épreuve, le risque, l'échec toujours possible : ainsi avance-t-on sur les chemins non tracés d'avance. Être complexe mais non compliqué, mystérieux mais non fumeux, tout en étant lisible : voilà le pari. C'est pas gagnant tous les jours !

S.V: Deux années après ce premier prix de composition à Radio-France, vous obtenez le premier prix d'interprète, toujours au Concours de Radio-France. Est-ce que cela clôture vos études musicales à l'École Normale ?

A.D: Juste après la licence de concert de l'École sous la direction de Ponce, je me présente au concours de Radio-France. J'obtiens un second prix et l'année suivante le premier prix. C'était une grande première : en tant que français, puis d'avoir la chance d'être retenu deux fois par un jury qui écoute 70 bancs à l'aveugle. Après d'autres prix internationaux à l'étranger (Amsterdam, Tokyo, Belgrade), je me rend compte que j'ai beaucoup de lacunes. Je recommence à travailler selon une autre méthode : je mettais trop d'énergie dans la musique et l'aisance mentale et musculaire en pâtissaient. Il fallait que je



Arnaud Dumond

a canalissime différemment. J'ai alors commencé à travailler la décontraction après une rencontre avec Joseph Urschalmi, un Iranien vivant à Tel-Aviv. Et en observant d'avantage des collègues plus doués que moi.

S.V: J'ai entendu récemment une pièce tout a fait étonnante de Paul Mefano, pour flûte traversière amplifiée et j'ai écouté votre pièce pour guitare m.i.d.i. avec le même enthousiasme.

A.D: J'ai ce goût des sonorités rares, étranges, ambiguës, mélangées à d'autres, composites. Quand j'ai vu que la guitare pouvait être "midifiée", j'ai tout de suite commencé à faire quelques concerts avec mon acolyte Francis Faber. (Nous jouerons à Genève le 17 mars 2000). Lui à la console, moi à la guitare. Puis, nous avons abouti à un disque avec cinq compositeurs dont une de mes pièces. Une autre œuvre sortira prochainement. C'est un monde très riche, trop riche. Il faut trouver une nécessité directrice pour ne pas tomber dans la musique à effets.

S.V: Votre création ne se «limite» pas à

l'écriture d'œuvres pour guitare. Vous composez aussi de la musique vocale et pour orchestre!

A.D: Oui j'écris aussi pour le Choeur, entre autres. Élevé chez les Jésuites je sentais qu'il faudrait que je m'approprie à ma façon ce "génie du christianisme". J'ai relu les textes avec des yeux "d'athée mystique" et cela m'a passionné car tous sont traduisibles en langage profane, laïque, et c'est passionnant de traduire des symboles en musique. La musique pour chœur me rassure beaucoup car elle est homogène, comme le quatuor à cordes. Alors on peut fouiller le son sans trop se perdre dans les effets ou les clichés. Le CD de ma "messe in terra pax" est maintenant disponible mais je travaille à "Requiem-Quatuor", une pièce plus vaste et ambitieuse. La messe était assez douce, celui-ci sera terrifiant... ou ne sera pas!

S.V: Vous avez souvent joué en Suisse, et pas seulement en Suisse francophone. Que pensez-vous de la guitare en Suisse ?

A.D: La Suisse n'a rien à envier aux autres pays car il s'y trouve des personnalités remarquables, passionnées, créatives, et des moyens. C'est justement pourquoi il devrait y avoir un roulement beaucoup plus fréquent des professeurs "étatisés" car il n'est pas sain ni stimulant pour la culture d'une ville ou d'un pays qu'un professeur reste trop longtemps dans une place en vue et subventionnée. C'est toute une génération parallèle qui est empêchée de parler. (L'enseignement privé doit prendre alors la relève pour les professeurs estimés pour d'autres raisons que le prestige du diplôme et le tarif modeste des cours attachés à leur poste). La pédagogie n'est pas une rente (beaucoup plus confortable en Suisse qu'en France, d'ailleurs), c'est une découverte permanente. Remarques tout aussi valables pour la France, bien entendu.

S.V: Quels sont vos guitaristes préférés?

A.D: Je peux vous citer trois musiciens

dont le travail me stimule en ce moment: Biljsma, le violoncelliste hollandais, Patrick Bismuth, violoniste français, et Rolf Lislevand.

S.V: Ma dernière question, votre conception du récital, comme par exemple celui que vous avez donné à Neuchâtel le 27 mai dernier au Conservatoire?

A.D: J'aime m'exprimer sous plusieurs facettes parce que chaque époque raconte la même histoire humaine, mais avec un style différent. Les œuvres que j'aime jouer et rejouer sont finalement celles qui m'échappent le plus, y compris les miennes. Connaître complètement une œuvre, savoir où elle va, ne m'intéresse plus. Par contre, quand elle vous réserve la surprise toujours recommencée de l'énergie, de la beauté ou de l'étrangeté, vous pouvez la jouer et la rejouer, c'est toujours comme si c'était la première fois. Ah l'amour !...

STAGES:

d'Arnaud DUMOND au PETIT BORNAND (France) du 3 au 9 JUILLET 1999.
En Écosse: 24-31 juillet.
Renseignements : David MAC DONALD -
Tél: 0033 4 50 03 55 84

DISQUES AD'HOC (INTEGRAL Distribution) récemment parus:

* Grandes pages de la guitare au 19^e siècle (sonates et variations de Sor, Giuliani, Mertz, Albert)

* Œuvres pour guitare volume 1 (Silence d'oiseaux, Tango, Sonnerie, Sonata da requiem, Cinq hommages français, Variations sur la Folie, Seul)

* Rencontre du 2^e type (duo guitares folk-classique): Bach, Vivaldi, Bartok, Theodorakis...

*Création du Concerto pour guitare de A. Dumond: "l'arbre aux aurores", Lille, 18 et 19 sept. 99.